

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 47

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La paix « juste et démocratique » des traîtres russes. — L'étoile des maximalistes pâlit. Kerensky va mettre fin au coup de force criminel. — Le fiasco des sous-marins. — La bataille en Italie.

Des suggestions de paix viennent d'être formulées. Elles sont précises et méritent d'être notées. Les voici :

- 1° Armistice de trois mois pour commencer des pourparlers en vue d'une paix juste et démocratique.
- 2° Pas d'annexions, pas d'indemnités.
- 3° Les territoires discutés décideront de leur sort par un plébiscite.

Cependant, la méthode à employer pour le plébiscite permettrait à l'Allemagne de conserver l'Alsace-Lorraine, tandis que la domination anglaise serait mise en question dans l'Inde et en Egypte et la domination française en Afrique.

Ces suggestions d'une « paix loyale » viennent, penserez-vous, en droite ligne de Berlin. Pas du tout, ce sont les maximalistes russes qui nous offrent ce joli cadeau comme don de joyeux avènement !...

Lénine ne pouvait donner une preuve plus éclatante de sa perfidie.

On juge avec quelle joie la presse ennemie accueille de pareilles propositions. Ce n'est pas encore cela, cependant, qui modifiera la volonté des Alliés de lutter jusqu'à la victoire définitive.

« La population française, dit le *Temps*, opposera à ces fourberies un tranquille mépris. Les maximalistes de Petrograd n'ont rien d'un gouvernement et n'ont pas grand-chose de russe. S'il convient à l'Allemagne et à l'Autriche de les représenter comme un gouvernement russe et de proposer gravement qu'on négocie avec eux, nous avons, nous, les meilleures raisons du monde pour ne pas être les dupes d'une pareille mascarade. Ce n'est pas dans un coupe-gorge qu'on fera la paix. »

Ce n'est pas surtout au moment où le concours américain nous permet, en dépit de toutes les tristesses, d'envisa-

ger le succès avec une certitude mathématique.

Arrêter la guerre aujourd'hui serait laisser intacte, pour l'avenir, la force militaire prussienne. Un graphique impressionnant du dernier numéro des *Lectures pour Tous* nous fixe sur ce que seraient les armées française et allemandes en 1931.

A cette date, la France pourrait à peine mettre sous les armes 3.300.000 hommes, tandis que l'Allemagne en aurait plus de 8 millions. A ces 8 millions elle ajouterait les innombrables soldats qu'elle aurait levés et prussiannisés en Pologne, en Courlande, en Lithuanie... C'est-à-dire qu'une paix boiteuse, en 1917, assurerait, en 1931, notre écrasement définitif. La France disparaîtrait, à ce moment, de la carte d'Europe.

Voilà quel serait le résultat d'une « paix juste et loyale » proposée par les traîtres de Petrograd.

Y a-t-il beaucoup de Français qui voudraient traiter avec une pareille perspective pour nos fils ?...

Les nouvelles de Russie sont abondantes, mais assez confuses. Cependant, deux choses seraient certaines : l'autorité des maximalistes décroît et Kerensky organise la résistance. Il est même vraisemblable que la guerre civile qu'on redoutait se bornera à une courte lutte dans Petrograd.

Les maximalistes paraissent desservis par une circonstance qu'ils n'avaient pas prévue ou dont ils n'avaient pas mesuré toutes les conséquences. Afin de retarder les troupes en marche vers la ville, ils ont détruit les voies ferrées autour de Petrograd. Le seul résultat appréciable a été l'arrêt du ravitaillement de la capitale. Or, il n'y a pas de provisions à Petrograd. C'était le meilleur moyen, pour les agitateurs, de soulever la population contre eux.

Il est donc infiniment probable que le règne de ces derniers va prendre fin et que Kerensky reprendra le pouvoir dans un avenir très prochain.

La leçon aura-t-elle profité au chef du gouvernement ? Kerensky a failli s'écrouler parce qu'il avait une foi exagérée dans la sagesse des foules. Il pensait que des discours devaient suffire à guider des masses en délire.

Les léninistes lui ont prouvé, par un exemple qui aurait pu être cruel, qu'en certaines circonstances, les actes sont nécessaires.

L'inertie du front russe a failli être fatale au pays. Elle a, en tout cas,

créé une situation pénible pour les Alliés. Elle a causé la défaite italienne et reculé l'heure de la victoire.

Kerensky paraît avoir, une fois de plus, empêché son pays de sombrer dans l'abîme. Il reste à transformer une situation qui ne peut plus se prolonger.

Pour cela, il faut remplacer les discours par des actes et prendre exemple sur nos révolutionnaires de 93. Ces derniers ont eu parfois la main lourde. Personne ne le conteste, mais quand il s'agit de sauver la patrie, que pèsent les décisions brutales si elles permettent d'atteindre le but ?

Le nouvel ambassadeur russe, qui vient d'arriver à Paris, a déclaré qu'il fallait conserver la plus grande confiance dans le réveil de son pays. « Les derniers événements, a-t-il dit, vont imprimer un cours nouveau à la révolution russe. Nous sommes à la veille de grands changements. L'histoire de la Russie nouvelle n'est pas finie comme je l'entends dire à tout instant. Au contraire, c'est le commencement. »

Espérons que M. Maklakof, très averti des choses russes, apprécie sagement la situation et attendons le revirement promis.

Nous avons publié, il y a quelques jours, les affirmations catégoriques du premier lord de l'amirauté britannique. On se souvient que sir Eric Geddes avait donné des chiffres impressionnants : Le nombre des sous-marins allemands détruits atteint presque la moitié du total des submersibles lancés par l'Allemagne ; — le chiffre du tonnage des Alliés coulé est de beaucoup inférieur à celui indiqué par l'amirauté allemande ; — enfin les navires en construction dans les chantiers navals des Alliés dépassent considérablement celui des bâtiments torpillés.

Ces affirmations données par le premier lord anglais étaient de nature à rassurer pleinement les pays alliés. L'Allemagne l'a bien compris et elle a essayé d'ergoter en ripostant par des explications alambiquées dans l'espoir de détruire l'effet des paroles de sir Eric Geddes.

Ce dernier a aussitôt donné à la presse une note officielle qui remet les choses au point. Après avoir, en détail, démontré l'impudence de Berlin, il ajoute :

Les chiffres donnés par sir Eric Geddes sont irréfutables, et si satisfaisants qu'il est naturel que l'Allemagne ait recouru à des so-

phismes pour essayer de les mettre en doute ou d'en établir la fausseté.

Le monde sait, par les récents événements du Cattéat, que la marine royale attend la flotte de haute mer allemande, laquelle continue à refuser la bataille.

La marine allemande est certainement de création récente et les traditions qu'elle est en train d'établir ne font pas grand honneur à l'esprit chevaleresque et à la confiance du marin allemand.

Il faut seulement ajouter qu'aucun navire de guerre allemand plus grand qu'un destroyer ne s'est montré à nous à 150 milles à l'ouest d'Héligoland depuis août 1916 jusqu'à octobre 1917, époque à laquelle deux croiseurs légers ont attaqué le convoi scandinave. Au contraire, le nombre de milles parcourus mensuellement par les navires de guerre britanniques qui a été donné par sir Eric Geddes parle assez haut pour quiconque désire vraiment l'entendre.

Il ressort bien de la note de Londres que les Allemands bluffent quand ils parlent des pertes *kolossales* subies par les Alliés.

Il est établi, sans contestation possible, par des chiffres précis, que la guerre sous-marine est à son déclin et que la marine allemande n'ose pas risquer une rencontre avec la marine anglaise.

L'Allemagne a beau enfler la voix, elle ne parviendra pas à modifier, sur ces deux points, la réalité.

La bataille semble très sérieusement engagée sur le front italien. Nos alliés ont accepté la rencontre sur un front qui suit la Piave et qui se replie sur le Trentin en passant par Asiago.

La réaction italienne est assez vive pour que les communiqués ennemis soient contraints d'avouer que leur progression est arrêtée.

Il y aura des fluctuations, la partie est trop importante pour que, des deux côtés, on ne fasse pas un effort maximum. Pourtant une note d'un journal autrichien, la *Nouvelle Presse Libre de Vienne*, autorise de grands espoirs.

Ce journal avouant la résistance italienne ajoute : « Si cette résistance se faisait sentir sur tout le front italien et fonctionnait bien, ce qui est très possible, grâce à la force des armes modernes et aux nombreux accidents de terrain, la position dangereuse des Italiens pourrait bien être sauvée à la dernière minute. »

Le fait qu'un journal boche prend la précaution de prêcher les circonstances atténuantes est de nature à nous donner pleine confiance.

A. C.

La gare de Bruges détruite

D'après les renseignements qui parviennent de Belgique, la gare de Bruges a été détruite complètement, hier, au cours de l'expédition dirigée sur ce point par des aviateurs alliés. Les énormes approvisionnements que contenaient les bâtiments de la gare ont été anéantis.

Un son de cloche allemand

Le critique officieux allemand, le général von Ardenne, écrit au sujet du front des Flandres dans le « Berliner Tageblatt » : « Quoique les succès en Italie trouvent un écho joyeux sur le front ouest, tout homme du front des Flandres doit être convaincu que la décision la plus sérieuse de cette guerre mondiale sera obtenue ici dans la bataille avec l'Angleterre. »

Mort d'un sénateur

On annonce la mort de M. Peyrot, sénateur de la Dordogne.

Le règne des émeutiers touche à sa fin

Des manifestes publiés par M. Kerensky et saisis par le quartier général austro-hongrois, il résulte que Kerensky est arrivé près de Petrograd à la tête des troupes fidèles.

La colère contre les bolcheviks augmente dans la capitale. On réclame l'arrestation des émeutiers. Le téléphone est pris par les cadets. La station principale de radiotélégraphie a été occupée par les troupes gouvernementales. La garde rouge a été battue.

A Moscou, les émeutiers se retirent en masses désordonnées vers Petrograd. La liquidation de l'aventure des léninistes n'est plus qu'une question de jours ou d'heures, malgré l'appui que leur accorde toujours la marine.

Kornilof s'est évadé

On rapporte que M. Rodzianko, forme un gouvernement à Moscou.

Le général Kornilof est arrivé dans cette ville, après s'être évadé de Bykhoff, près de Mohilew, où il était détenu.

Kaledine chef des Cosaques dictateur

Le bruit court que le général Kaledine, que les cosaques ont choisi pour être leur chef, rejoindrait le général Korniloff à Moscou.

On dit aussi que Kaledine a assumé la dictature pour la Russie et que ce sont des cosaques qui occupent Gatchina à quarante kilomètres de Petrograd.

Kerensky serait vainqueur

Le bruit court qu'une légation étrangère a reçu, lundi, une dépêche de Petrograd, disant qu'une lutte sanglante est engagée entre les troupes de Kerensky et les maximalistes, près de Petrograd.

Kerensky serait vainqueur.

La main de l'Allemagne

Le coup d'Etat maximaliste a été provoqué par l'argent allemand. Si l'Allemagne active le mouvement révolutionnaire, c'est parce que la misère est grande dans les empires centraux et qu'il faut autant que possible frapper de grands coups.

Les Allemands n'occupent pas les îles d'Aland

On mande de Berlin que les informations de presse selon lesquelles les Allemands auraient occupé les îles Aland ou Helsingfors sont sans aucun fondement.

Sur le front italien

Il n'y a eu aucun événement important depuis le Testelvio jusqu'à l'Astico.

Sur le plateau d'Asiago, l'ennemi a renouvelé dans l'après-midi l'attaque de notre ligne Galio, mont Longara, cote 1.674, di Menetta, di Gallio.

L'action ennemie a complètement échoué sous nos tirs.

A l'extrémité nord du front d'attaque, où un combat acharné a eu lieu, nos troupes ont contre-attaqué et ont réussi à faire des prisonniers.

Sur le reste du front montagneux, au cours d'actions de contact avec des avant-gardes ennemies, nos troupes avancées ont bravement résisté partout.

Dans la plaine, à travers la Piave, vive activité de feu.

Le raccourcissement du front italien

La nouvelle ligne italienne, raccourcit

le front, qui avait auparavant, depuis Trentin jusqu'à Montfalcone, une longueur de quatre cents kilomètres environ et qui actuellement ne mesure qu'une longueur de cent cinquante kilomètres maximum. Le nouveau front supprime le grand arc qu'il effectuait le long des Alpes de Cadore, de la Carnie et Julienne pour suivre la corde de cet arc et permet ainsi que l'armée soit massée sur le front normal du nord au sud, depuis les montagnes jusqu'à la lagune.

A Venise

Venise donne en ce moment, un admirable exemple de force d'âme, tant par sa population que parmi les colonies étrangères. Tous les consuls étrangers se sont réunis et ont décidé de rester à leurs postes. C'est assurément un spectacle merveilles, de voir comment, en plein milieu du « pandemonium » de la guerre, la reine de l'Adriatique poursuit tranquillement la tâche de restaurer ses beautés passées et de les conserver pour la postérité. Le plus important de ces travaux consiste dans la consolidation de la basilique de Saint-Marc, dont le grand dôme menace de s'écrouler.

La marche britannique sur Jérusalem

Les troupes britanniques, comprenant des forces considérables d'infanterie et de cavalerie continuent à progresser le long de la côte. Elles sont parvenues à moins de quinze kilomètres de l'embranchement situé près de l'ouadi Serar, où la ligne de Jaffa à Jérusalem rencontre la ligne de Jérusalem à Bir-es-Seba. La résistance des Turcs augmente.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 novembre 1917

Le ministre du ravitaillement a déposé deux projets de loi sur les sanctions pénales aux décrets qu'il a pris ou compte prendre; l'autre l'autorisant à pourvoir, durant les hostilités, à l'achat de certaines marchandises de première nécessité.

Ces deux projets sont renvoyés à la Commission.

M. Ignace interpelle sur les agissements de la spéculation relatifs à la hausse des pommes de terre.

M. Ignace s'élève contre l'audace des spéculateurs et contre l'indifférence des pouvoirs publics.

Après des observations de MM. Cazassus, Lafont, Voilin, la discussion est renvoyée à mercredi.

Chronique locale

En Suisse

On a reparlé hier, à la Chambre, du blé, de la farine, des spéculateurs qui font fortune, des égoïstes qui veulent affamer le pays. Les orateurs ont dit des choses exactes. Le ministre répondra dans une prochaine séance. Mais il répondra, parce qu'il faut bien que cette question de blé soit résolue.

Les battages au fléau, permettent à des propriétaires de cacher le blé, les carnets de battage ne sont pas exacts. Et cependant il faudra du blé. Procèdera-t-on à la réquisition? Ce serait la seule mesure efficace. C'est peut-être pour cela qu'on ne la prendra pas et que les producteurs pourront donner le blé au bétail.

Et qui se préoccupe du blé de la récolte de 1918 ? Il serait temps de songer à organiser la culture intensive pour qu'à la fin de 1918 nous ne soyons pas réduits à manger l'herbe des chemins, car, ainsi qu'on le sait, les producteurs déclarent qu'ils ne veulent faire du blé que pour eux.

Eh bien, nos voisins les Suisses ne palabrent pas comme on le fait en France : ils ne se contentent pas de faire des statistiques fantaisistes pour parer à la situation alimentaire du pays, notamment à la crise du blé. Qu'on en juge !

Le Conseil Fédéral a prescrit aux agriculteurs suisses d'augmenter les terres consacrées aux céréales d'automne d'une superficie de 50.000 hectares ; or, celle-ci n'était cette année que de 73.000 hectares ; il s'agit donc presque de la doubler. Dans chaque canton, la répartition est faite entre les communes et celles-ci ont le droit, en cas de difficultés, de réquisitionner les terres, les instruments et les animaux. La Confédération achètera les récoltes à un prix taxé.

Si un canton ou une commune ne réalise pas l'effort qui lui est demandé, la Confédération leur diminuera la distribution de céréales panifiables à proportion de ce qu'ils auront manqué de cultiver. C'est donc l'obligation stricte, sous menace de famine, pour toutes les communes suisses, de consacrer aux céréales d'automne une surface déterminée beaucoup plus grande que celle qui est habituelle.

Cette coercition extraordinaire, imposée par les nécessités actuelles, mérite d'être connue en France où l'on discute encore sans les appliquer des mesures beaucoup moins draconiennes, telles que la mise en culture des terres abandonnées !...

De qui se moque-t-on ?

Le *Journal de Chartres*, organe tri-hebdomadaire, vient d'être saisi parce qu'il avait maintenu son prix de vente à 5 centimes.

Il prétendait, avec raison, que le décret — *illégal* — du 10 août ne pouvait l'assimiler aux quotidiens. Ce décret — *illégal* — prévoit que les organes hebdomadaires et bi-hebdomadaires, qui se publieront à un seul feuillet (2 pages), peuvent conserver le grand format en maintenant leur prix de vente à 5 centimes.

La grande presse, qui voudrait égorger les journaux départementaux pour supprimer la concurrence, a obtenu que les tri-hebdomadaires soient assimilés aux quotidiens. Ce n'est pas prévu dans le décret, — *illégal* — mais notre confrère a dû s'incliner devant la force. Il s'incline... momentanément, puisqu'il veut faire trancher le cas par le Conseil d'Etat, ce dont nous le félicitons.

Notez que c'est pour *économiser* le papier — oh ! la la ! — que notre confrère, *départemental*, TRI-HEBDOMADAIRE, ne peut paraître sur une seule feuille grand format à 5 centimes !...

Or, un journal départemental a un tirage réduit à *quelques maigres milliers*. Cela ne l'empêche pas d'USER BEAUCOUP de papier comme vous le saisissez. Par contre, les grands quotidiens qui paraissent à 4 pages, 5 fois par semaine et qui tirent à des centaines de mille n'EN USENT PAS DU TOUT !

O logique !!!

De qui se f..... moque-t-on ?

Toujours la même politique : ce sont les

petits, qui sont en général propres et inattaquables, qui sont brimés.

Les gros sont libres d'agir à leur guise, parce qu'ils ont le moyen d'imposer leur volonté.

Ca c'est la *liberté et l'égalité* !!!

Citation à l'ordre du jour

Delbos Balthazard, de Lissac, est cité à l'ordre du jour en ces termes :

« Chasseur aussi modeste que brave ; au front depuis le début de la campagne ; s'est particulièrement distingué le 5 mai 1917 au Chemin des Dames ; toujours calme malgré la violence du bombardement ; a été blessé deux fois au cours de la campagne et décoré le 25 octobre 1917. »

Nos félicitations.

Croix de guerre

La croix de guerre a été attribuée à notre compatriote Louis Bergues, soldat au ... bataillon de chasseurs.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est originaire de Castelnaud.

Conseil municipal

Le Conseil municipal de Cahors était convoqué en séance publique lundi soir à 8 heures 1/2.

Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Bris, Paubert, Desprats, Durranc, Mauriès, Caillau, Davant.

Mais le quorum n'était pas atteint. La séance a dû être renvoyée à ce soir mardi, à 8 heures 1/2.

Un oubli

L'Officiel de ce jour publie la situation agricole au 1^{er} novembre 1917 de tous les départements de la France.

Il manque la situation d'un seul département : et c'est le Lot !

Contributions indirectes

M. Buzack, commis principal des contributions indirectes à St-Céré est nommé receveur à Andelot (Haute-Marne).

Nos félicitations à l'excellent fonctionnaire qui fut pendant plusieurs mois commis à Cahors.

Probité

Mme Seval, dame employée des P. T. T. à Cahors trouva dans la rue du lycée, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Le porte-monnaie réclamé fut rendu à son propriétaire.

Arrestation

Il y a quelques temps des vols de savon furent commis chez M. Dubernet.

Après une enquête habilement menée par M. Caillou, commissaire de police et l'agent Alagnoux, le coupable vient d'être pincé.

C'est un nommé Hector, sujet belge, qui volait et qui faisait revendre le produit de ses vols par sa maîtresse.

Hector a été arrêté ce matin et écroué provisoirement au violon.

Tribunaux militaires

Notre compatriote M. Frédéric-Georges Fontanges, avoué à Figeac, adjudant de l'armée territoriale, détaché comme commis greffier près un conseil de guerre aux armées, vient d'être nommé officier d'administration de 3^e classe de complément des tribunaux militaires, à titre temporaire et pour la durée de la guerre.

Prisonniers allemands

Trois prisonniers allemands, mourant de faim, sont venus échouer au Mas de Doucet (près de Montbrun), demandant à être livrés à la gendarmerie. L'un appartenait à la garde impériale ; l'autre au 1^{er}

dragons ; le troisième, un enfant de 19 ans, au 130^e d'infanterie boche.

Ils s'étaient échappés, il y a une quinzaine de jours, du dépôt de Solignac (Haute-Vienne), et espéraient passer en Espagne.

La faim les a arrêtés, puis les gendarmes, qui les ont ramenés, de brigade en brigade, à leur point de départ.

Le congé des femmes de mobilisés

Le ministre de l'instruction publique s'est préoccupé de la situation des fonctionnaires des lycées et collèges de jeunes filles, dont les maris, mobilisés, bénéficient d'une permission de détente. Les directrices ont été invitées à leur accorder toutes les facilités compatibles avec l'intérêt du service. On ne saurait les autoriser à interrompre celui-ci, qui leur laisse des libertés suffisantes.

Castelfranc

Au Bureau de Poste. — L'année dernière après réclamation du Conseil Municipal de Castelfranc, l'administration des postes avait établi deux distributions du courrier, l'une à 10 h. 1/2, l'autre à 5 heures du soir, qui donnaient toute satisfaction aux habitants. Depuis le 1^{er} novembre nous n'avons plus qu'une seule distribution, celle du soir. Le courrier le plus important arrivant le matin à 10 h. 25, les lettres ne sont distribuées qu'à 5 heures et demie, et si l'on a une réponse urgente à faire, il est trop tard, et il faut attendre au lendemain.

Tout le monde se plaint et trouve que vraiment l'administration des postes se soucie peu de l'intérêt public.

Nous avons vu dans le *Journal du Lot*, du 9 courant, qu'à Soturac on est aussi mécontent de la nouvelle distribution du courrier. Des renseignements qui nous parviennent, ce mécontentement est général, dans toutes les communes situées sur la ligne de Cahors à Libos.

AVIS DE DÉCÈS

Madame MUSSO, née LARTIGUE ;
Monsieur MUSSO, Sous-Intendant militaire ;

Monsieur Robert MUSSO, Aide-Major aux armées ;

Monsieur Fernand MUSSO ;
prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

Madame veuve LARTIGUE

décédée à Montpellier.

Assemblée à la gare, mercredi 14, à 9 h. 3/4.

Une Vie Nouvelle

Asthmatiques dont la vie n'est qu'un long martyre, employez, sans hésiter la Poudre Louis Legras. En moins d'une minute, cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

SAVON DE MÉNAGE

Postal 10 kil. 20 fr. ; 5 kil. 11 fr., contre mandat poste fco gare. P. VIVET, 11 rue des 3 Rois, Marseille.

SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caissette de dix pains contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 11, Marseille.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 12 NOV. (22 h.)

Actions d'artillerie dans l'Aisne et sur la Meuse

Paris, 12 novembre, 23 h.
Actions d'artillerie assez violentes dans la région au nord du Chemin-des-Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur Bois-Le-Chaume.
Aucune action d'infanterie.

SUR LE FRONT ANGLAIS Grande activité de l'artillerie

Londres, 12 novembre, 21 h. 30.
Grande activité de l'artillerie ennemie. Au cours de la journée, au nord-est d'Ypres, et vers le Steenbeek, continuation de l'activité de notre artillerie.
Aucun autre événement important à signaler.

Aviation

Hier, en dépit du mauvais temps, nos pilotes ont fait beaucoup de travail, en liaison avec l'artillerie. Quelques bombes ont été jetées, au cours de la journée, sur des cantonnements et tranchées ennemis, mais les conditions atmosphériques ont rendu difficile l'observation des résultats obtenus. Nos aviateurs, opérant à faible hauteur, ont tiré un grand nombre de cartouches de mitrailleuses sur des objectifs à terre, et réduit au silence une batterie allemande.

Des nuages bas ont rendu très difficiles les combats aériens. Un appareil ennemi a été détruit et quatre autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 13 NOV. (15 h.)

Echecs de coups de main ennemis

Dans les régions nord-ouest et est de Reims, les Allemands ont effectué, à la faveur de vifs bombardements, divers coups de main qui n'ont obtenu aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

En Russie

On se bat à Petrograd

De Petrograd : Le Central télégraphique fut occupé, dans la nuit de samedi par les Cadets. Les marins en firent l'assaut puis le siège. La fusillade fut vive de part et d'autre.

La municipalité pria les Cadets de se rendre également à l'École militaire afin de faire cesser le siège.

On compte 800 morts.

On se bat aussi à Moscou

De Moscou : Vive fusillade dimanche et lundi. On compte 700 morts.

La municipalité et l'armée ont créé un gouvernement socialiste auquel participeraient les maximalistes.

Kerensky réconcilié avec Korniloff

De Petrograd : On confirme qu'un gouvernement s'est formé, à Moscou, sous la présidence de Radzianko.

Kerensky, réconcilié avec Korniloff, disposerait de 140.000 hommes.

La garnison de Petrograd a nommé un Comité spécial pour garantir la sécurité des populations.

Un Comité de Salut public fonctionne également.

Les Maximalistes terrorisent la Finlande

De Stockholm : La Finlande est terrorisée par les maximalistes. Le gouvernement est remplacé par un Directoire.

La bataille fait rage

EN ITALIE

De Rome : Les Italiens font un effort considérable pour tenir sur la Piave.

Les Allemands font pleuvoir des obus sans discontinuer afin d'essayer de lancer des ponts volants sur la rivière.

Le repli de la ligne italienne des Hautes Alpes Carnioles est presque terminé.

L'ennemi ne peut déboucher du Trentin

Toutes les tentatives ennemies pour déboucher du Trentin ont été jusqu'ici repoussées.

Conseil de guerre des Alliés

De Londres : Le *Times* se plaint disant que le gouvernement peut difficilement espérer que la question du Conseil de guerre des Alliés sera réglée finalement par des discours.

Dès son retour, Lloyd George devra s'occuper de dissiper le réel malentendu existant au sujet du pouvoir des membres du Conseil de guerre.

La guerre dans les Flandres

D'Amsterdam : Le critique du *Berliner Tageblatt*, le général Ardenne, voyageant en Belgique écrit que la plus sérieuse décision de cette guerre interviendra dans les Flandres, dans une grande bataille avec l'armée anglaise.

Paris, 13 h. 40.

La déclaration de M. Painlevé

Un conseil de Cabinet a lieu à 14 h. pour arrêter les termes définitifs de la déclaration que va faire M. Painlevé à la Chambre.

LA FIN DU RÉGIME des traîtres de Petrograd

De Stockholm : D'après les journaux finlandais les troupes gouvernementales, ayant à leur tête Kerensky, seraient rentrées à Petrograd.

Le régime maximaliste est proclamé déchu, après une sérieuse défaite à Tsarkoie-Selo.

LES SCANDALES

Le rapporteur a procédé, ce matin, à un long interrogatoire de Bolo, tandis que son substitut interrogeait Landau.

Venezelos en Angleterre

M. Venezilos est parti pour Londres.

Paris, 14 h. 4.

Sur le front anglais Grande activité de l'artillerie allemande

Au cours d'un coup de main exécuté hier matin avec succès, sur un poste ennemi, au sud-est de Nieupoort, les troupes belges ont tué un certain nombre d'Allemands et fait plusieurs prisonniers. Le détachement belge est rentré sans avoir subi de pertes.

Une attaque dirigée, la nuit dernière, contre un de nos postes au nord-est d'Armentières a été rejetée par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Grande activité de l'artillerie allemande, ce matin, au nord-est d'Ypres.

Sur le front de Macédoine

Quelques escarmouches dans la vallée de la Struma.

Activité moyenne de l'artillerie dans la région du Vardar.

Journée calme sur le reste du front.

D'une manière générale, les nouvelles russes et italiennes sont bien meilleures aujourd'hui. Toute inquiétude n'est pas bannie, mais incontestablement, le ciel des Alliés s'éclaircit.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT